

## LE DEPOT DE MONNAIES CELTIQUES ET DE PARURES DU CATILLON, JERSEY, ILES ANGLO-NORMANDES

*Andrew P. FITZPATRICK et Vincent MEGAW*

### Introduction

L'archéologie de l'Âge du Fer de l'île de Jersey (Cunliffe, 1986) est, peut-être, mieux connue pour les dépôts de monnaies celtiques. La plupart des monnaies de ces dépôts sont attribuées aux Coriosolites qui ont habité le nord de l'Armorique (Langouët, 1988).

Entre 5 et 9 dépôts sont connus et leur nombre total de monnaies varie de 200 à 12000. Le dépôt du Câtillon est l'un des plus grands avec plus de 2220 monnaies ; découvert en 1957 par Peter Langlois, il conserve toujours un intérêt particulier pour les savants britanniques.

### Histoire du dépôt

Au moment de sa découverte, le dépôt était la première association, dans un contexte solide, entre les monnaies gauloises et britanniques. L'association était considérée comme très importante parce que, alors que la chronologie des monnaies gauloises est relativement bien connue, celle des monnaies britanniques reste problématique. Le dépôt du Câtillon est rattaché à la guerre contre César, et plus précisément à la révolte de la coalition armoricaine en 56 av. J.-C. Du fait que le premier type de monnaie d'or britannique (British A) n'a pas été découvert dans le dépôt et que le seul exemplaire du type suivant (British B) est usé, on peut suggérer que les premières émissions britanniques en or sont antérieures aux invasions d'Angleterre par César en 55 et 54 av. J.-C.

Le dépôt a été publié par des numismates distingués, Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu et Drek Allen. Mais le dépôt a été découvert en trois lots, entre janvier 1957 et les premiers mois de 1959, et ni Colbert de Beaulieu, ni Allen, n'ont vu le dépôt en entier ; les monnaies ont été dispersées sur le marché et toutes les publications en ont été partielles (Colbert de Beaulieu, 1957 a ; 1957 b ; 1958 ; 1959 ; Allen, 1958 ; 1960). Dans le premier lot, il y avait trois fibules, deux de bronze et une d'argent, une tresse d'argent, deux anneaux de bronze et un d'argent (Fig. 1) et également un disque et une courte lame de fer. Colbert de Beaulieu et Allen ont seulement étudié la partie numismatique du dépôt. Grâce à l'étude magistrale réalisée par Allen sur l'origine du monnayage en Grande-Bretagne (Allen, 1960), la datation du Câtillon, 56 av. J.-C., a été acceptée immédiatement par les savants britanniques.

La découverte d'un dépôt en trois lots est un fait curieux et il est possible que le deuxième lot soit en réalité une sélection du premier (Haselgrove, 1987, 319). La dispersion des monnaies du Câtillon, certaine ou probable, sur le marché européen a été immense, par exemple à Chur en Suisse (Furger-Gunti *et al*, 1982).

Malheureusement, les fibules, entre autres, ont été volées au Musée en novembre 1965, mais il y a un autre chapitre bizarre dans l'histoire du dépôt du Câtillon. En 1962, l'archéologue Vincent Megaw a acheté quelques monnaies pour le musée de

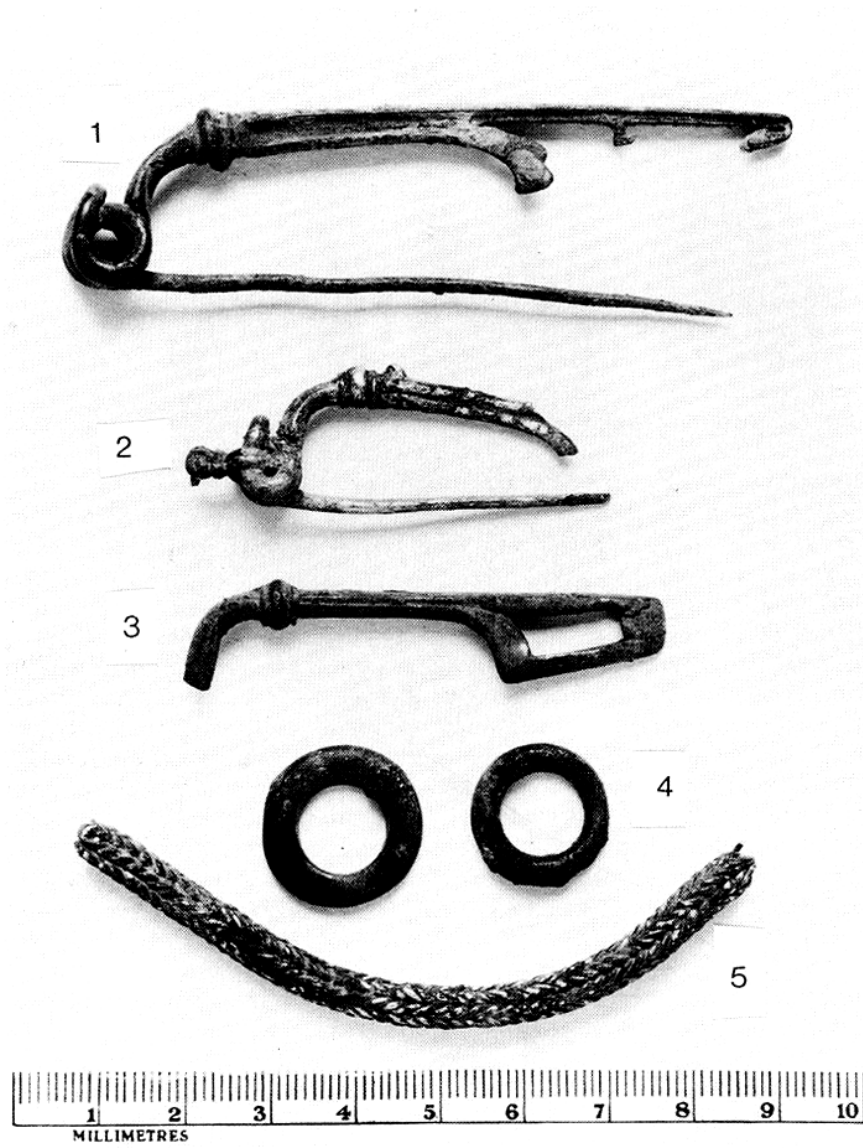


Fig. 1 : Fibules, anneaux et tresse du Câtillon. La fibule n° 2 est en argent. (Photo : Société Jersiaise).

l'Université de Sydney, Australie, avant son départ pour prendre son poste dans cette Université. Il fut extrêmement surpris quand, en 1963, une étudiante de cette Université lui dit qu'elle connaissait une personne possédant un grand nombre de monnaies semblables.

Finalement, il s'est avéré que le possesseur de ces monnaies était Peter Langlois qui avait découvert le dépôt du Câtillon et qui, avec ses parents, avait émigré en Australie! Pour des raisons diverses, il fut impossible d'établir le contact avec les Langlois avant 1975. A cette période, Peter Langlois revint à Jersey mais seule une partie de la collection de ses parents put être photographiée. Elle comprenait notamment trois fibules, et des fragments probables d'une autre, une tresse d'argent, un anneau de bronze, un bracelet ou torque d'or appliqué sur du fer, et des barres en bronze et en argent, qui n'ont pas été photographiées.

Presque une décennie plus tard, j'ai commencé à travailler avec le Professeur Megaw sur les trouvailles australiennes, et en même temps, grâce à l'aide aimable de Margaret Finlaison de la Société Jersiaise qui a eu une entrevue avec Peter Langlois, il a été possible de dire que le dépôt avait été découvert en réalité en une seule fois en 1957 (Fitzpatrick et Megaw, 1987).

### **Travaux récents**

Entre 1957 et 1987, la datation césarienne du Câtillon a été critiquée par plusieurs savants (bibliographie dans Fitzpatrick et Megaw, 1987). L'archéologue Elisabeth Ettlinger a suggéré que la typologie des fibules est trop développée pour l'époque césarienne et la numismate Simone Scheers a également suggéré que quelques monnaies du dépôt se situent dans la seconde moitié du siècle. Dans leur récent ouvrage, Hull et Hawkes (1987) soutiennent, pour les fibules, une datation dans la première moitié du siècle.

Sur les photographies, il y a deux fibules de bronze et une d'argent (Fig. 2). Il est évident qu'elles vont de pair avec les fibules publiées en 1957 (Colbert de Beaulieu, 1957a) et les chaînes font probablement partie des fibules en argent. La typologie de toutes les fibules paraît soutenir une datation vers le début de la production des fibules selon la mode romaine. Cette observation s'accorde avec Werner Krämer qui a suggéré que, de même que les autres dépôts jersiais contenant des monnaies gauloises et romaines, le Câtillon a été enfoui après la guerre césarienne. Krämer a également suggéré que les fibules en argent étaient des importations d'Italie vers le monde celtique. Cette idée est plus discutable et il est possible que les fibules aient été fabriquées dans le nord-ouest de l'Europe et non pas en Italie. Mais si la tresse d'argent appartient à un collier, cela conforte la théorie d'une origine dans le monde romain.

Cependant, il est impossible de donner une datation précise. Les fibules ne prouvent pas une datation post-césarienne et comme nous l'avons suggéré (Fitzpatrick et Megaw, 1987, 439-40), il est possible que les dépôts enfouis entre les années 50 et 20 av. J.-C. aient utilisé la même phase de circulation monétaire coriosolite. Colin Haselgrove a dit qu'il était possible que le Câtillon soit un intermédiaire entre les dépôts jersiais où les monnaies sont homogènes, presque toutes coriosolites, et ceux ayant une composition plus hétérogène, avec des monnaies d'autres tribus et des monnaies romaines (Haselgrove, 1987, 321). Cette observation est juste. Le problème, dans ce contexte historique, est de distinguer un horizon césarien.

A mon avis, jusqu'à maintenant, nous n'avons pas d'horizon césarien dans les îles ni en Armorique. La datation et le contexte césariens, proposé par Sir Mortimer Wheeler pour ses fouilles en Armorique et en Normandie est, comme toute son interprétation historique, discutable. La même chronologie qui avait été utilisée dans le rapport du Maiden Castle (Hawkes, 1982, 162-95 ; Cunliffe, 1987 a, 58-63) fut critiquée par Sheppard Frère en 1960 ; dans le même ouvrage Allen avait publié

son article sur les origines du monnayage en Grande-Bretagne, et y acceptait la chronologie de Wheeler. Je pense que les interprétations stratigraphiques et la chronologie du Petit Celland et des enceintes fouillées par Wheeler sont contestables.

Pour la chronologie des monnaies britanniques, une datation plus récente pour le dépôt du Câtillon ne représente pas un grand problème. Le contexte archéologique des monnaies en potin d'Angleterre, sûrement dans le premier tiers du dernier siècle av. J.-C., ainsi que les relations typologiques et métallurgiques des monnaies d'or avec les séries gallo-belges pré-césariennes, suggèrent que l'origine du monnayage en Grande-Bretagne se situe vers la fin du II<sup>e</sup> ou le début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Haselgrove, 1987, 79-84, 189-95 ; Nash, 1987, 122-4 ; Cowelle, Oddy et Burnett, 1987). Cette datation est essentiellement la même que celle qu'Allen avait proposée en 1960.

Mais la datation césarienne pour d'autres dépôts de monnaies celtiques à Jersey et en Armorique continue à présenter des difficultés pour la numismatique. Cette association est un point central dans la chronologie suggérée par Katherine Gruel pour les monnaies coriosolites (1981 ; 1986) et la même association pour les petits billons vénètes (Gruel, 1987) résulte en une datation entre 40-1 av. J.-C. pour le dépôt de Brech (Clément et Galliou, 1985). Cependant les fibules du dépôt sont typiques de la période de La Tène moyenne ou du début de La Tène finale (*ibid*, 67-8) et un des bracelets en verre a la même datation (Fitzpatrick, 1985, 136-7), soit une divergence de, peut-être, 50 années entre les témoignages archéologiques et numismatiques.

Quelques dépôts des îles ont certainement été enfouis dans les années 30 ou 20 av. J.-C. et l'un, le dépôt de Sark, contient des parties de phalères de l'armée romaine. La difficulté, pour les dépôts de monnaies et parures celtiques des îles, est la supposition d'une datation césarienne.

Cette association a détourné l'attention des autres questions. Par exemple, il est possible que les dépôts aient été enfouis quand leur contenu est entré dans une autre zone de circulation et que leur valeur a changé (Fitzpatrick et Megaw, 1987, 441). Pour le Câtillon, plusieurs centaines de monnaies ont été marquées par le martèlement des tranches ou de coups de burin et les "nouvelles" trouvailles australiennes comprennent des barres de bronze et d'argent. Le torque ou bracelet et, probablement, les fibules aussi sont devenues de la ferraille. Il est possible que l'argent des monnaies et des fibules vienne des *denarii* romains, les monnaies et parures étant destinées à une autre phase d'usage. Les relations avec l'installation métallurgique de séparation de l'argent à Alet (Langouët, 1988, 44-5) et à Hengistbury Head (Cunliffe, 1987 b, 190-1, 194-6) attendent discussion.

Trente années après sa découverte, plusieurs problèmes demeurent concernant le dépôt du Câtillon et, à cause de son histoire bizarre, il est très probable que d'autres trouvailles remonteront à la surface dans l'avenir.

### Remerciements

De vifs remerciements sont à adresser à la Société Jersiaise et R. K. Harding à l'Université de Sydney pour les photographies ainsi qu'à Margaret Finlaison et Annie Taylor pour leur aide.

### BIBLIOGRAPHIE

**ALLAN D.F., 1958** - New Light on the date of the Early British Coins. Notes on the Le Câtillon, Jersey, Hoard of Armorican Coins. *Spink. Numis. Cire.*, **66**, p. 85-7.

**ALLEN D.F., 1960** - The origins of coinage in Britain : a Reappraisal. *In* : Frère, 1960b, p. 97-308.

**CLÉMENT M. et GALLIOU P., 1985** - Le dépôt gaulois de Brech. *Rev. Archéol. Ouest*, **2**, p. 65-71.

**COLBERT DE BEAULIEU J.B., 1957a** - Le trésor de Jersey-11 et la numismatique des deux Breagnes. *Rev. Belge Numis.*, **103**, p. 47-88.

**COLBERT DE BEAULIEU J.B., 1957b** - Trésors de monnaies celtiques de l'île de Jersey et la circulation des monnaies gauloises. *Bull. Soc. Nat. Antiq. France*, p. 86-96.

**COLBERT DE BEAULIEU J.B., 1958** - Armorican Coin Hoards in the Channel Islands. *Proc. Prehist. Soc.*, **24**, p. 201-10.

**COLBERT DE BEAULIEU J.B., 1959** - Un troisième lot de la récolte de Jersey-11. *Rev. Belge Numis.*, **105**, p. 49-57.

**COWELL M.R., ODDY W.A. et BURNETT A.M., 1987** - Celtic coinage in Britain : New hoards and recent analyses. *Brit. Numis.*, **J 57**, p. 1-23.

**CUNLIFFE B.W., 1986** - The Iron Age in the Channel Islands : A review. *In* : Johnson, p. 56-67.

**CUNLIFFE B.W., 1987a** - Iron Age Britain and the Continent : the contribution of the Institute. *Bull. Inst. Archaeol. Univ. London*, **24**, p. 57-70.

**CUNLIFFE B.W., 1987b** - *Hengistbury Head, Dorset. vol. 1 : The Prehistoric and Roman settlement, 3500 BC - 500 AD* (Oxford Univ. Cmte. Archaeol. Monogr. **13**).

**FITZPATRICK A.P., 1985** - The Iron Age glass bracelets from Castle Dore. *Cornish Archaeol.*, **24**, p. 133-40.

**FITZPATRICK A.P. et MEGAW J.V.S., 1987** - Further finds from the Le Câtillon hoard. *Proc. Prehist. Soc.*, **53**, p. 433-44.

**FRERE S.S., 1960a** - Some problems of the Later Iron Age. *In* Frère, 1960b, p. 84-92.

**FRERE S.S. (éd.), 1960b** - *Problems of the Iron Age in Southern Britain*. (London, Inst. Archaeol. Univ. London Occas. Pap., 11).

**FURGER-GUNTI A., GUTZWILLER P., HANGGI R., HOLSTEIN D., MAGLIN T., MATHIS F. et SCHUCANY C., 1982** - *Die keltischen Münzen der Sammlung R. Forrer/ H. Herold im Rätischen Muséum Chur*. (Chur, Schriftenr. Rätischen Mus., 25).

**GRUEL K., 1981** - *Le trésor de Trébry*. (Paris, Étud. Numis. Celtiques 1).

**GRUEL K., 1986** - Propositions for a relative chronology of the Coriosolitae coinage (First century BC). *In* : Johnson, 1986, p. 98-106.

**GRUEL K., 1987** - Le monnayage de billon vénète. *Cah. Numis.* 93, p. 318-21.

**HASELGROVE C.C., 1987** - *Iron Age coinage in South-East England. The Archaeological context*. (Oxford, Brit. Archaeol. Rep. Brit. Ser., 174).

**HAWKES J., 1982** - *Mortimer Wheeler - Adventurer in Archaeology*. London..

**HULL M.R., HAWKES C.F.C., 1987** - Corpus of ancient brooches in Britain ; by the late Mark Reginald Hull. Pre-roman Bow Brooches. Oxford, *Brit. Archaeol. Rep. Brit. Ser.*, 168.

**JOHNSON P. (éd.), 1986** - *The Archaeology of the Channel Islands*. Chichester.

**LANGOUËT L., 1988** - *Les Coriosolites. Un peuple armoricain de la période gauloise à l'époque gallo-romaine*, Centre Régional d'Archéologie d'Alet, 288 p..

**NASH D.E.M., 1987** - *Coinage in the Celtic World*. London.

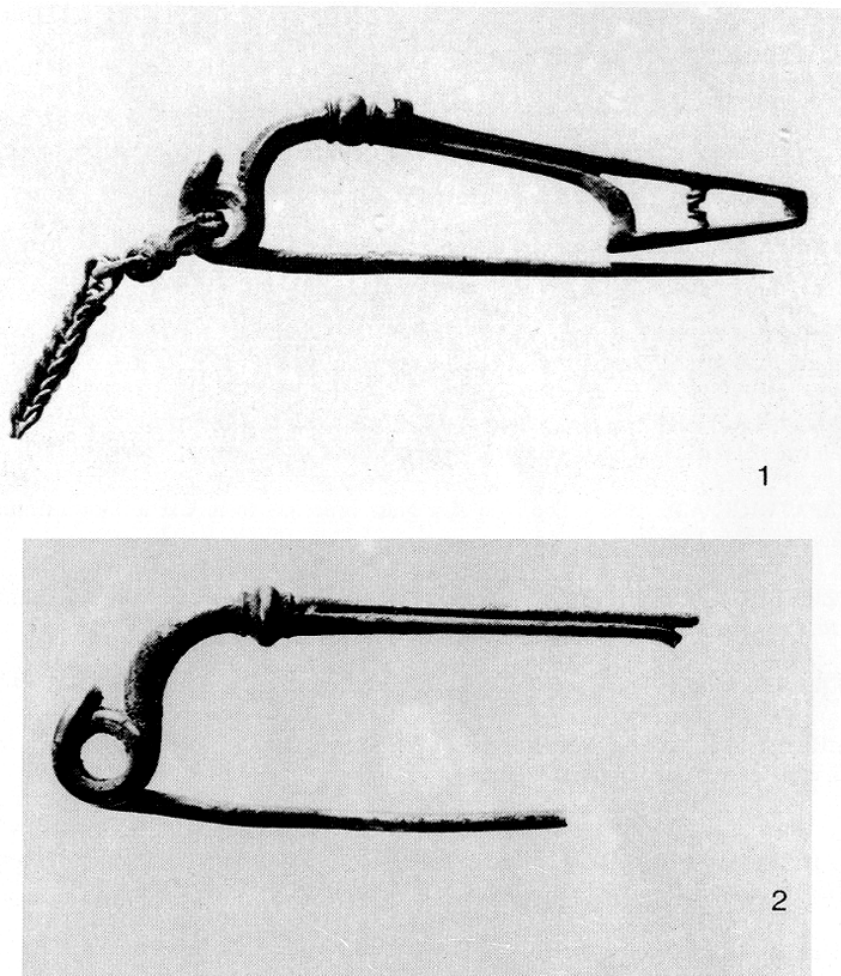


Fig. 2 : Fibules du Câtillon, en Australie. Fibule n° 1, en argent, va de pair avec la fibule n° 2 de la fig. 1 ; le fibule n° 2, en bronze, va de pair avec la fibule n° 3 de la fig. 1. (Photos : R. K. Harding).